

Libre propos

Pour l'enseignement de la démocratie comme discipline à l'école gabonaise

Darius ENGUENGH MINTSA *

Libreville/Gabon

À quelques jours de la rentrée scolaire, nous avons voulu partager cette réflexion avec nos collègues enseignants sur la nécessité de l'enseignement de la démocratie dans les écoles gabonaises. Une réflexion que les inspecteurs pédagogiques et les décideurs politiques du secteur éducation de notre pays sont, par ailleurs, invités à enrichir.

L'homme est un être à la fois métaphysique et social. Ainsi, si la première tâche de l'enseignement, qui prend en compte sa dimension métaphysique, est de l'instruire par l'intuition, l'enseignement doit aussi tenir compte de son intelligence, c'est-à-dire la partie de l'homme qui le lie à la société et qui est unie aux autres consciences par la discipline sociale. Pour parler comme Kant, nous dirons qu'un enseignement sans la nature métaphysique de l'homme est vide ; tout comme un enseignement sans sa dimension sociale est aveugle. La prise en compte de cette intelligence, symbole de la société en nous, devrait donc conférer un devoir immédiatement social à l'enseignement. L'accomplissement de cette tâche sociale dépend du choix des types de savoir à enseigner.

Selon le Professeur Henri Bah, philosophe des droits de l'Homme, la responsabilité sociale de l'enseignement dans l'Afrique actuelle devrait consister à former à la démocratie. L'école doit enseigner la démocratie aux élèves africains. Il est un fait incontestable aujourd'hui que les nations développées et connaissant la paix sur leur territoire sont en majorité des nations démocratiques. Et à l'opposé, les États sous-développés et en proie aux conflits de tout genre sont des États non encore démocratiques.

L'Amérique, dont l'histoire reste liée à la démocratie, a elle-même compris à un moment donné de son histoire que « l'objectif en raison duquel les écoles existent avant tout, c'est l'enseignement de la démocratie » [1]. Cela nous amène à soutenir que nous devons instaurer au programme de nos enseignements la démocratie comme matière ou discipline à enseigner. Il appartiendra aux spécialistes d'analyser le contenu de cette discipline ainsi que les niveaux à partir desquels elle devra être dispensée. Mais il est temps de comprendre que le politique qui sort des écoles et universités doit avoir une parfaite connaissance des fondements et du fonctionnement de la démocratie. Qu'on ne nous renvoie pas aux cours d'instruction civique (IC) actuels, encore moins à un chapitre du cours d'histoire Terminale relatif à l'avènement de la démocratie en Afrique noire francophone. Par ailleurs, les politologues africanistes et autres défenseurs de l'Afrique devraient comprendre aujourd'hui que les Africains n'ont pas de culture démocratique et que celle-ci est à apprendre sérieusement, au même titre que les autres pans de la culture occidentale qu'on enseigne dans nos écoles. Il n'y a pas de honte à cela. La bêtise serait de continuer à clamer que nos coutumes renferment des principes démocratiques ; et que l'Afrique n'a pas besoin de copier la démocratie à l'occidentale, puisqu'elle a déjà sa démocratie : « La démocratie à l'africaine ». Pour le Professeur Henri Bah, « ce sont là un orgueil et une vanité sans fondement ».

L'enseignement de la démocratie est d'autant plus utile qu'il n'y a pas, à proprement parler, une école de politique. La politique est action ; elle est, dit-on, une affaire de « terrain ». Mais combien

sont-ils, ceux qui vont vraiment sur ce terrain avec une formation, au moins théorique ? Combien de partis politiques au Gabon s'occupent de la formation politique de leurs militants ? Mieux, combien considèrent la démocratie comme outil indispensable dans la formation du politique ? Comment expliquer qu'au Gabon la différence et la contradiction politiques débouchent sur des différends, voire des conflits ?

Nous pensons que ce qui se passe aujourd'hui dans nos salles de classes décidera de ce qui se passera demain dans notre société. Si l'enseignement a la lourde tâche d'aider l'espèce humaine à se préserver de l'autodestruction, il doit enseigner la culture démocratique aux peuples qui n'en ont pas encore. L'école a un pouvoir qu'elle sous-estime. On dit de la presse qu'elle est le quatrième pouvoir. Ce qu'on oublie c'est que les tenants de tous ces pouvoirs sont des produits de l'école. Chaque animateur ou détenteur du pouvoir politique et donc de la gestion des affaires publiques est un enfant formé par le système éducatif scolaire et universitaire. A quelque niveau que nous soyons, chacun est un ambassadeur de l'école, de sa formation. Il faut que les enseignants comprennent que dans une société en crise, l'école peut être le fer de lance pour réformer la société. L'enseignement, en pensant la politique et la culture de son temps et de son espace, peut édifier un nouvel ordre social. L'histoire nous enseigne que les héros qui ont modifié le cours des événements humains sont surtout ceux qui n'ont pas hésité à se servir de leur pouvoir. L'école a un rôle : instruire et socialiser l'homme. Cette tâche est en elle-même un pouvoir, le pouvoir de former les dirigeants de demain, c'est-à-dire de décider de ce que sera l'avenir de l'humanité ou l'humanité de l'avenir. Qui, plus que l'enseignant, a la tâche de façonner l'homme et d'en faire un citoyen éclairé ?

Les plus sceptiques pourraient demander : pourquoi la démocratie ? Mieux, en quoi préserver-t-elle de l'autodestruction et des différends ? La réponse est simple et peut-être que les cours de démocratie, du moins les cours sur la démocratie reviendront plus en profondeur sur cet aspect. C'est que, de toutes les conceptions politiques, elle est la seule qui, en intention, transcende les dispositions guerrières et égoïstes des sociétés closes. La démocratie nous attribue des droits inviolables. Par ailleurs, elle adresse ses exigences à un homme idéal. En clair, elle invite chaque citoyen à un effort d'élévation en vue de rechercher l'humain dans chacune de ses actions. Elle met l'accent sur des valeurs humaines comme la liberté, l'égalité et la fraternité. C'est d'ailleurs pourquoi la démocratie est universelle. Il n'y a pas de démocratie à la gabonaise, à la française ou à l'américaine.

Pour instaurer la démocratie en Tanzanie au sortir d'un système politique unipartite, une ONG décide de mettre sur pied un programme d'éducation à la démocratie : « Le projet RED ET (Recherche et Education pour la Démocratie en Tanzanie) repose sur l'hypothèse selon laquelle le passage d'une culture politique autoritaire à une forme démocratique implique, entre autres choses, que les gens acquièrent des connaissances appropriées et qu'ils modifient leurs points de vue (attitudes, croyances, valeurs) et pratiques (ou comportements) tant au niveau personnel qu'au niveau social » [1].

Des forums de discussion furent alors mis en place dans des localités du pays. Ces forums avaient pour objectif majeur « d'introduire la démocratie sans insister sur l'obéissance idéologique des partici-

pants, de résoudre les problèmes par la discussion, de créer un climat de tolérance, de conduire les citoyens à se prendre en main et de leur inculquer le sens des responsabilités civiques » [2]. D'ailleurs, Komba nous dit à propos de l'impact de ces forums sur le comportement des auditeurs que : « 60,8% des personnes interrogées déclarent que le programme a contribué de manière efficace à modifier leur comportement ». Et « 53,4% des personnes interrogées ont affirmé que le programme avait un impact considérable sur la pratique de la démocratie » [3].

Dans un pays où le peuple « conscient de sa responsabilité devant Dieu et devant l'Histoire, animé de la volonté d'assurer son indépendance et son unité nationale » [4], décide « d'organiser la vie commune d'après les principes de la (...) démocratie » [5], l'acquisition de ce type de savoir, doublé de qualités comme la critique, l'autocritique, le respect de la différence ou de la diversité, la tolérance, le respect de la vérité, des droits de l'Homme, etc., peut contribuer à faire des jeunes générations des acteurs certains de la mise en action du principe démocratique. En effet, au vu de l'expérience tanzanienne et de ses résultats, nous sommes davantage certains que, si les institutions d'enseignement prennent cette responsabilité en lieu et place des forums moins formels, la pratique de la démocratie connaîtrait une nette avancée. Cela contribuerait alors à impacter considérablement la pratique de la démocratie au Gabon.

L'institution scolaire et universitaire, à travers ses objectifs, ses contenus, ses méthodes et ses structures de formation,

doit produire des hommes et des femmes créateurs et initiateurs, préparés pour trouver et appliquer des solutions nouvelles aux problèmes multiformes qui accablent notre pays. Elle peut contribuer ainsi à la consolidation de la paix et au développement du pays. Pour cela, elle doit former non seulement un homo faber (intellectuel) doué du savoir-faire, mais aussi, et, avant tout, un homo frater (héros), nanti du savoir-vivre en harmonie avec ses semblables.

* Doctorant en Psychopédagogie à l'Université Laval au Québec (Canada).

(1) Adler MAYER, « La révolution dans l'enseignement », Moderniser l'enseignement, Paris, Nouveaux Horizons, 1972, p.19.

(2) KOMBA, Willi, « Promouvoir les valeurs démocratiques grâce à la stratégie des forums de discussion : évaluation de son impact sur le savoir, les attitudes et les pratiques des apprenants adultes en Tanzanie », in Education des adultes et développement, n° 59, 1er semestre 2002, p.41.

(3) KOMBA, Willi, « Promouvoir les valeurs démocratiques grâce à la stratégie des forums de discussion : évaluation de son impact sur le savoir, les attitudes et les pratiques des apprenants adultes en Tanzanie », in Education des adultes et développement, n° 59, 1er semestre 2002, p.10.

(4) Préambule de la Constitution Gabonaise.

(5) Préambule de la Constitution gabonaise.

GRATUITEMENT DANS VOTRE BOITE MAIL, RECEVEZ CHAQUE JOUR LA NEWSLETTER DE

l'union 40 ANS A LA UNE

ET PARTICIPEZ A LA GRANDE TOMBOLA Du 14 au 30 septembre 2015

1^{ER} PRIX : 1 SCOOTER PIAGGIO LIBERTY

2^{EM} PRIX : 1 TV LG 42 POUCES

3^{EM} PRIX : 1 CUISINIÈRE À GAZ BEKO 4 FEUX

4^{EM} PRIX : 1 FOUR MICRO-ONDES LG 20L

5^{EM} PRIX : 1 LECTEUR DVD LG «MULTIZONE»

POUR VOUS ABONNER C'EST FACILE : COMPLÉTEZ, DÉCOUPEZ ET DÉPOSEZ CE COUPON DANS L'URNE «GRANDE TOMBOLA NEWSLETTER DE L'UNION» DISPONIBLE AU SIÈGE DU JOURNAL ET À NOTRE AGENCE DE PORT-GENTIL.

Nom : Prénom :
 Ville : E-mail :
 N° de tél. : Profession :
 Date de naissance :

Attention : Seuls les coupons comportant une adresse mail valide et lisible seront pris en compte

LA TOMBOLA EST RÉSERVÉE AUX PERSONNES S'INSCRIVANT AVEC CE COUPON DÉTACHABLE. SEULS LES COUPONS ORIGINAUX, DÉCOUPÉS DANS L'UNION, SERONT PRIS EN COMPTE POUR LE TIRAGE AU SORT

ATTENTION : LES RÉSULTATS DE LA TOMBOLA SERONT COMMUNIQUÉS DANS LA NEWSLETTER. CONSULTEZ VOTRE BOÎTE MAIL ET CONFIRMEZ VOTRE INSCRIPTION. SEULES LES INSCRIPTIONS CONFIRMÉES SERONT PRISES EN COMPTE POUR LE TIRAGE AU SORT.